

SOMMAIRE

Editorial 社论—p1

Pollution atmosphérique—un électrochoc

Temps forts 热点—p2

Pékin-Tokyo, « face à un mur »

Mali : l'Armée Française au travail pour la Chine

Alimentaire—la chasse aux fraudeurs

A la loupe 显微镜下—p3

Jeu de billard par la bande, pour un état de droit...

La face cachée du planning familial

Petit Peuple 老百姓—p4

Qiantun: l'échec triomphant du menuisier

Abréviations—p4

Les photos de la semaine



CHINE—SCÈNES DE SMOG, SOUS 700PM PAR M³



Dernière minute !

Caterpillar grugée par sa filiale chinoise **Era** et sa sous-filiale **Siwei** (4000 jobs, Zhengzhou, Henan), tous deux acquis pour 653M\$ en juin 2012.

7 mois après (18/01), Caterpillar perd 580M\$ dans cette « carambouille », où auraient trempé des agents chinois et américains.

La fraude relance la polémique sur la « Grande muraille » comptable érigée en Chine ces dernières années, contre les audits extérieurs.

EDITO - 社论

POLLUTION ATMOSPHERIQUE—UN ÉLECTROCHOC

Que la **météo** s'invite dans l'éditorial du VdC, est du jamais vu. Le choix s'imposa le 12/01, quand l'indice de pollution frisa les 1000 particules mobiles (PM, de 2,5µ) par m³, 40 fois la norme de l'OMS.

Dès l'avant-veille à travers le pays, des milliers de vols furent annulés ou retardés. Des aéroports fermèrent, tels Changsha (Hunan) et Kunming (Yunnan). Le 13/01, Pékin émit la 1^{ère} **alerte orange** de son histoire, consignait au foyer enfants, vieillards et malades. Ce fut la ruée vers les masques (500.000 commandes en 48h sur internet) et purificateurs d'air.

Province aux 4 villes les plus viciées, le **Hebei** édicta l'**état de désastre naturel de classe IV**. Partout, les hôpitaux furent pris d'assaut, avec le double de crises cardiaques de la normale. À Pékin, 58 chantiers ou usines fermèrent (tel **Hyundai**), 41 ralentirent. 33% du parc auto public fut immobilisé (comme à Xi'an et Shijiazhuang).

D'ordinaire, Pékin est à la limite du supportable, côté fumées de voitures et d'usines, sous une couche d'ozone multipliée par 16 en 40 ans, dit le chercheur **Han-qin Tian** de l'univ. Auburn (Alabama). Et cette fois, le froid extrême (-22°C, record en 30 ans) fit « sauter la banque », en exacerbant le chauffage au charbon. La lame inouïe de pollution ne cessa que le 16/01, à faveur d'un nouveau front froid qui nettoya l'air—pour quelques jours.

Après coup, le pays médite l'avertissement, comme la nature longtemps négligée se vengeait. La responsabilité revient à l'homme - à son gouvernement, concentrant tous les pouvoirs d'organisation et empêchant tout rééquilibrage par des contrepouvoirs de type presse ou ONG. **Wang Yuesi**, physicien de l'atmosphère estime à 3,4% voire à 6,7% la perte de la capitale en PIB par an (19 à 39MM\$).

Sur Weibo, les blogueurs ne se privent pas de blâmer une **culture du déni**. Le 31 déc., la mairie de Pékin vantait encore « les émissions de polluants baissées de 30 à 70% en 14 ans », les 286 jours de « ciel bleu » en 2011 - un mode de calcul pour-

tant déjà abandonné car inefficace. Pour **Zhou Rong**, de **Greenpeace**, le 1^{er} problème tient à l'incapacité de Pékin et des provinces à s'entendre sur des règles communes d'environnement. En 2012, quatre métropoles subirent 8572 décès respiratoires liés à la pollution. Souvent, elles franchirent le plafond des 200PM,

où les écoles devraient garder les enfants en salle. Mais nulle fois l'alerte ne fut donnée.

Dans sa course au PIB, la Chine tolère des normes laxistes pour les camions, et les lobbies (CNPC, Sinopec) n'ont aucun mal à retarder l'introduction du **standard IV** de diesel à

bas soufre. De la sorte dit Wang, Pékin a gonflé de 3% ses concentrations en PM2,5 de 2006 à 2010, et selon le réseau européen **EDGAR** en 2011, la Chine émettait 9,7Mkt de dioxyde - le double des USA.

Pourtant, la Chine défend toujours sa liberté de polluer, tout en appelant les autres pays au grand nettoyage.

Cela ne signifie pas que la Chine reste immobile. Elle vient d'imposer au 01/01 un indice de 2,5µ dans 74 villes, d'adhérer à l'**Agence internationale des énergies renouvelables (Irena)**. De 2010 à 2015, au 12^{ème} Plan, elle veut baisser de 17% son **intensité carbonique**. D'ici 2035, dit l'**AIE**, elle veut réduire sa dépendance au charbon à 55% contre 80% en 2010. Dès nov. 2012, elle produisait 75GW/h d'**électricité renouvelable**, soit +20,3% sur 12 mois. Enfin, elle vient d'entamer la rédaction d'une « **loi du changement climatique** ».

Confronté à cette crise, **Li Keqiang** déclarait (15/01) que le problème ne datait pas d'hier, et ne se réglerait pas demain. Pour commencer, de «2011 à 2015», le ministère annonce 56 milliards \$, de financement surtout local, pour réduire de 5% le niveau des microparticules nocives dans les villes. Les scientifiques le savent, et la rue s'en doute toujours plus, cela sera loin de suffire—rien ne remplacera un débat interne sur le modèle de développement durable au pays, intégrant la priorité de santé et bien-être. Ce qui nous ramène à la même vieille question

« Les leaders sont bien conscients que les gens peuvent attendre la démocratie 20 ans ou plus, mais que pour l'air que l'on respire, aucun délai n'est tolérable »
Liu Jianqiang,
www.Chinadialogue.net

► PÉKIN-TOKYO, « FACE À UN MUR »

Chaque jour, la dispute sino-nipponne sur la propriété de l'archipel **Diaoyu-Senkaku** s'aggrave. Nippon depuis 130 ans, le rachat en septembre 2012 de trois îles de l'archipel par Tokyo à une famille, a rompu l'équilibre et précipité la crise.

Demiers incidents : le 11/01, la Chine fait survoler les îles par un avion Y-8 de l'admin. océanique chinoise - le temps qu'il faut pour que 2 chasseurs nippons F15 le rejoignent et le suivent. C'est ce qu'attendaient 2 bombardiers chinois J10, volant un peu plus loin, qui se mettent à leur tour à suivre les F15... Course poursuite aussi vaine que grandiloquente ! Le 16/01, l'admin. chinoise de cartographie annonce un relevé général des îles, effort qu'elle prédit « difficile, du fait d'une occupation illégale par certains pays » (allusion à l'alliance de défense nippon-US). **Sh. Abe**, l'actuel 1^{er} ministre nippon (**LDP**, droite nationaliste) visite Hanoï, Bangkok et Jakarta (16-18/01): c'est pour resserrer l'alliance -après avoir sollicité le soutien de l'Otan. Pékin répond au Quotidien du Peuple que « toute tentative d'encercler la Chine est vouée à l'échec ».

On assiste aussi au bal des manœuvres : près de Tokyo s'en déroulait une série le 13/01. L'APL prépare les siennes, et instruit ses trois armes à se tenir prêtes à « la guerre ». Pris entre 2 feux, Taiwan programme 62 manœuvres en 2013 et toute l'Asie réarme aussi vite qu'elle peut.

Cependant, au-delà de tous ces cris de « retenez-moi », d'autres actions se poursuivent, plus discrètes. Le 14/01, l'ex-min. de l'éducation japonais, **K. Kosaka**, rencontre le vice-MAE chinois, **Fu Ying**, pour préparer la visite d'un envoyé spécial du LPD. Kosaka est suivi (15/01) de l'ex-1^{er} ministre **Y. Hatoyama**, qui fait tout pour dissiper la ten-



Y. Hatoyama à Nankin (17/01): un pardon demandé, suivant l'exemple de Willy Brandt?

sion : il visite le musée de Nankin (témoin des 200 à 300.000 victimes des massacres du Mikado en 1937), y présente des excuses spectaculaires au nom de son pays. Il déclare que le Japon devrait admettre l'existence d'un conflit sur les îles : furieuse, Tokyo proteste. **NB** : dès 2012, *Hatoyama* avait été reçu par le tandem Xi-Li qui, voyant le clash inéluctable, préparait cette seconde ligne de communication d'urgence.

Sur ce monceau de positions contradictoires, un éclairage peut permettre d'y voir plus clair. La **Banque mondiale** prédit pour le Japon un PIB en hausse de 0,8% en 2013, puis d'1,2% et 1,5% en 2014 et 2015, à condition de régler son problème avec la Chine. Si elle se réalise, ce sera une croissance médiocre, surtout après les 224MM\$ que Tokyo aura lancé en stimulus, (une action d'ailleurs estimée à risque par les experts, alors que le Japon croule sous des dettes de 220% de son PIB). Tandis que la Chine elle, maintient la vapeur, en tête des nations en croissance, visant +8,4% en 2013. En cas de conflit, c'est évidemment Tokyo qui a le plus à perdre. Certes, Abe mise sur ses dernières cartes, le renforcement des échanges avec Inde et Asie du Sud-Est. Mais entre eux s'étale l'Empire du Milieu, chaque jour plus fort...

Ce qui est en jeu n'est pas les Senkaku, mais le **leadership** sur l'**Asie**. Pour Tokyo, il peut être traumatisant de le perdre, surtout au rival de toujours. Mais il sera encore moins supportable de tuer le dernier ressort de sa croissance, le marché et l'emploi chinois. Dernier élément de ce conflit : il manquait jusqu'alors entre les deux pays un geste symbolique de générosité d'un des partenaires. Hatoyama vient-il de le faire ?

► MALI : L'ARMÉE FRANÇAISE AU TRAVAIL POUR LA CHINE

Le 15/01, l'armée française atterrit au Mali avec chars et chasseurs Rafales. A contrepied de son rôle historique de « phare du tiers-monde », la Chine dénonce alors « la nouvelle attaque de la rébellion » et laisse au vestiaire ses piques traditionnelles contre le « colonialisme », les « gendarmes du monde » et l'« ingérence dans les affaires intérieures d'un pays souverain ». Au contraire, elle réaffirme son soutien à « la souveraineté et l'intégrité territoriale » du Mali.

Si la Chine cette fois, soutient à mots couverts une intervention si contraire à ses valeurs, c'est qu'elle est une de celles qui en profite le plus, sans avoir à partager les coûts et risques politiques. Autour du Mali, les pays du **Sahel** partagent sa pauvreté et fragilité. Ce qui n'a empêché les groupes chinois d'y investir en lourd. Parmi leurs projets comptent au **Niger** une mine d'uranium (*Azelik*), un champ pétrolier, la réfection du réseau électrique; au **Tchad**, un autre champ pétrolier, un projet d'oléoduc de 300 km et de raffinerie à N'Djamena pour 1 milliard de \$; à Abidjan en **Côte d'Ivoire**, un prêt de 500 millions \$ (10/01) pour financer la 1^{ère} centrale hydroélectrique du pays.

D'autres projets non négligeables sont signés par la Chine au **Cameroun**, en **Mauritanie**, en **Guinée**, au **Sierra Leone**... : des milliards de dollars qui seraient menacés si ces régimes tombaient comme châteaux de cartes sous le boulot des terroristes d'Aqmi.



McDonald's & KFC à Taiyuan (Shanxi)

► ALIMENTAIRE—LA CHASSE AUX FRAUDEURS

L'administration chinoise de l'hygiène promet de récompenser jusqu'à 300.000¥ (36.000€) toute dénonciation véridique d'une **fraude alimentaire**. Une mesure qui exprime le désarroi du régime. L'affaire du lait à la mélamine en 2008, avait affecté 300.000 nourrissons : chargée du dossier, **Wu Yi**, la vice-1^{er} ministre, avait promis un changement radical.

Mais depuis, la promesse s'est avérée vaine, surtout du fait d'une croissance hyperbolique de la production et de la consommation : rien que de 2004 à 2008, le panier de la ménagère avait quasi doublé, à 800MM¥. Fin déc. encore, la CCTV dénonçait du poulet aux hormones et aux antibiotiques chez **KFC** et **McDonald's**. Même si les tests menés ensuite n'ont pas été conclusifs, ces soupçons entretiennent chez le consommateur une certaine déprime. Mais l'appel à la délation est-il la réponse ? ① La production et la distribution sont atomisées en millions de PME, aux côtés de quelques dizaines de gros acteurs, surtout étrangers, qui sont la cible naturelle des dénonciations, quoiqu'ils aient le plus les moyens et la volonté de respecter les lois. ② La délation est aussi l'outil de l'**ICAC**, l'instrument anti-fraude de HK, qui marche très bien. Mais l'**ICAC** compte aussi sur la confiance citoyenne dans l'Etat de droit, absente en Chine. ③ Manque aussi, pour fonctionner, la garantie d'impunité au délateur. Laquelle, en un pays si grand et si morcelé, apparaît plus qu'improbable.

► JEU DE BILLARD PAR LA BANDE, POUR UN ÉTAT DE DROIT...

Le stratagème n°19 dans la série antique des 36 *Stratagèmes* (« retirer le bois de sous la marmite » - 釜底抽薪, fǔdǐ chōuxīn), semble illustrer une stratégie suivie par **Xi Jinping** afin de convaincre en 10 ans, une nomenclatura provinciale conservatrice voire réactionnaire et accrochée à ses privilèges, vers l'État de droit et la remise à jour des rapports sociaux. « Retirer le bois sous la marmite », illustre l'esprit de la plupart des mesures annoncées: ôter progressivement à l'appareil ses ressources financières extralégales.

Le 07/01, en présence de Xi Jinping, **Meng Jianzhu**, le nouveau président de la Commission politique et légale du Comité Central, donnait le cap (cf VdLC n°2): ① Supprimer les camps de rééducation, revient à éliminer 160.000 emplois gratuits, précieux aux provinces pour réduire les coûts de leurs chantiers. ② Interdire le dictat des verdicts aux juges par les commissions juridiques, c'est supprimer un profit inavouable mais fort. ③ Renforcer les pétitions et affaiblir l'emprise de la propagande sur les media, c'est réduire la capacité des cadres à cacher leurs confiscations douteuses. ④ Démanteler le permis de résidence discriminatoire, c'est empêcher les villes d'exploiter les migrants.

Enfin, enchérir le coût des expropriations, ampute les budgets des villes: dès décembre 2012, 72% des recettes étaient perdues car elles devaient être réinvesties en frais de compensation et de relogement. Et à 375MM\$ (jan.nov.), ces recettes avaient déjà perdu 25% par rapport à 2011.

Pendant, provinces et villes sont déjà lourdement en-

« L'âme de la réforme judiciaire doit être l'indépendance du juge...Et doit être au niveau des normes internationales ».

Jian Ping, ex Prsdt de l'Université natle des sciences politiques et légales

dettées - ce qui les rend enclines à tenter de contourner la stratégie centrale. En 2012, selon l'audit national, les mairies devaient rembourser 1300 MM ¥, et avaient toujours plus de mal à emprunter, à un taux toujours plus élevé. Toujours décembre 2012, les prêts chutaient de 29%, à 73MM¥.

Cette phase devrait être accompagnée d'une réforme de la taxation (TVA, comptes capitaux, taux d'intérêt, convertibilité, prix de l'électricité, de l'eau...). Des initiatives sont attendues dans l'année, mais le basculement vers le nouveau système ne serait effectif qu'à partir de 2017.

L'on voit aussi un peu partout une chasse aux cadres véreux: la chute de **Li Yali**, chef de la police de Taiyuan (Shanxi), comme 2 leaders à Zhongshan (Canton), tous mis en examen. Accusé d'accaparement de biens immobiliers (31 maisons), **Zhai Zhenfeng**, l'ex-chef du logement de Zhengzhou (Henan) est arrêté, et **Tao Liming**, l'ex-Président de la banque postale, inculpé. Ces sanctions peuvent être interprétées comme un « soutien » aux mesures de

reprise en main de l'appareil provincial, en préalable à une réforme à long terme de la fiscalité.

Cela dit, il ne faut pas attendre de la mouvance conservatrice une passivité face à l'offensive de Xi : le milieu fait corps et se défend. **Liu Yunshan**, patron de la propagande, est nommé Président de l'**Ecole du Parti** - frustrant ainsi les espoirs de **Li Yuanhao**, un libéral. Une promotion d'autant plus décisive que le poste va de pair avec celui de vice-Président... En somme: la bataille fait rage, et reste indécise.

► LA FACE CACHEE DU PLANNING FAMILIAL

Que donnent les «petits empereurs» (小皇帝, *xiao huángdi*), une fois adultes? **Lisa Cameron et Xin Meng**, de l'université **Monash** (Melbourne) publient leur enquête au *British Medical Journal*, sur 33 ans de planning familial et sur le véritable prix à payer pour avoir épargné à la Chine dans la période de 400 millions de bouches à nourrir.

Les chercheurs ont sélectionné dans Pékin (où le planning fut appliqué sans faille) 421 jeunes adultes (29 à 37 ans), nés juste avant et après l'imposition du système, qu'ils divisèrent ensuite entre enfants uniques et enfants élevés en fratrie.

Destinés à dresser leur profil psycho-social, tous se livrèrent à des jeux de rôle, avec un partenaire, un peu d'argent, et la liberté d'affronter la situation seul ou en binôme.

Le bilan fut instructif. Aux résultats des tests (jeu du dictateur, jeu de confiance, jeu de risque et compétition), il fut possible de retrouver le groupe de chaque jeune. Surtout, tous les stéréotypes sur l'enfant unique se retrouvèrent validés.

Moins généreux que celui élevé en fratrie, l'enfant unique n'a donné que 40% de son argent, contre 43% pour les autres. Plus méfiant, il n'a confié que 46% de ses avoirs au partenaire (contre 50%), et ne lui a rendu que 30% (contre 35%) de ce que l'autre lui avait confié - faute d'avoir suffisamment confiance

en l'autre, qu'il se montre à terme aussi généreux que lui. Moins prônes au risque, seuls 44% acceptèrent de se mesurer à autrui en mathématiques (contre 52%), et à pile ou face, seuls 58% acceptèrent de jouer le triplement des gains contre la perte de leurs avoirs (contre 66% au fils de fratrie). Enfin, un test de personnalité en 44



questions permit d'identifier chez ces petits empereurs un retard en diverses vertus sociales : moins spontanés, moins ouverts d'esprit, moins agréables et extravertis, et par contre davantage prédisposés à la névrose et au pessimisme. En général, ils se montrent aussi plus indifférents aux misères des autres, ce qui amènera plus d'exclus et de désirs de revanche. De fait, les divorces de jeunes, en hausse de 13% en 2012 dans Pékin, sont attribués à une capacité moindre au compromis, garçons comme filles.

Trop couvés par leurs parents, les enfants uniques sont 23% de moins à accepter des métiers à risque comme entrepreneurs ou investisseurs. Aussi pour les auteurs de l'enquête, ils sont perdants, et leur société avec, car ils sont les preneurs de décisions des 30 à 40 années à venir, et leur profil psychologique peut compromettre l'expansion du pays.

De tout cela, les chercheurs concluent qu'il faut abandonner en urgence le planning. Sans même tenir compte de l'autre lourd déficit du système : les 32 millions de garçons contraints au célibat, suite à des décennies d'avortement sélectif féminin (118 naissances pour 100 filles).

Malheureusement, le gouvernement ne semble pas partager la vision des universitaires étrangers : le 16/01, **Wang Xia**, la ministre de la Population, réitérait que le planning était encore «là pour longtemps», en aucun cas à supprimer dans l'année, tout au plus à affiner. Il faut dire que cette administration qu'est le Planning familial (6 millions de cadres), jouit des privilèges de sa fonction : des amendes qu'elle prélève, pour infraction à sa règle !

Dans le villange de Qiantun (Hebei), l'avenir apparaît sombre pour Liu Qiyuan, 45 ans, patron d'une entreprise de menuiserie, qui vient de s'endetter à produire sept capsules de survie de 4 tonnes chacune.

Ces habitacles de 14 places ne serviront pas avant bien longtemps, puisque la dernière « Fin du monde » Maya, le 21/12/2012, n'a pas eu lieu.

La faute revient à Daiyue, sa fille, 20 ans plus tôt : « Papa, avait-elle demandé un jour d'automne 1992, c'est vrai que la Terre va s'arrêter ? ». La petite de 5 ans ne faisait que répéter les dires de deux pasteurs, américain et coréen. « Mais non ! », avait-il répondu. « Quand même, papa, tu peux pas faire, pour nous trois, une maison incassable ? »

Après 30 secondes, « Hum, mouais, je crois bien ! », avait-il marmonné - promesse qui allait changer à jamais leurs destins, lui faisant griller 250.000€ au bas mot, en 20 ans sur ce projet insensé.

« C'est un gars doué, se lamente son voisin qui lui a prêté de l'argent, tout ce qu'il touche des doigts se transforme en or. S'il ne s'était pas lancé dans cette bêtise, il serait riche ! ».

Sa femme renchérit : « Il a dépassé plusieurs fois le budget que j'avais fixé, avec tous ces ouvriers spécialisés ».

Même Daiyue déplore son obstination: « je ne savais rien de la vie quand je lui ai mis ça en tête... Depuis, j'ai tout essayé pour l'en détourner ». Mais elle en reste fière : « je vois que mon rêve d'enfance a été réalisé, et me dis que je suis la plus chanceuse sur Terre : qu'est-ce que l'argent, face à l'amour d'un père » ?

Il faut dire qu'elles ont



fière allure, ces capsules en fibre de carbone double coque qui protègent 14 passagers des chocs, de l'eau, du froid, du feu, de la faim et de la soif, des radiations (la pompe aspirante filtre l'air), de l'obscurité (grâce à des lampes LED). Dans l'eau, elles peuvent s'orienter au moyen d'un périscope, et se diriger par l'hélice d'un moteur de hors-bord.

Même sa femme au fond, trouve son intérêt dans ce ruineux hobby : quoique le plus sexy des hommes, Qiyuan se donne tant à fond, qu'il n'a pas le temps de penser à une « 2^{nde} épouse »

(ertaitai, 二太太) comme le font tous les autres patrons.

Pour réussir, Qiyuan a dû reprendre ses manuels de physique, de sciences des matériaux, d'informatique, et travailler dur, en autodidacte, créant son petit labo pour mettre au point ses habitacles.

Au point de tester une capsule lui-même, se laissant dévaler du haut d'une colline jusqu'au canal d'en bas, pour voir si elle le sauverait. Infatigable il déploya durant 20 ans une énergie dévorante.

Dans cette fable véridique de Chine du XXI. siècle, une chose n'est pas tout à fait claire : quelle force a poussé Liu Qiyuan tout au long de ces années de course solitaire ? Ce ne sont pas les motivations qui manquent : il en aurait plutôt trop, qui partent dans tous les sens. L'amour de sa fille pouvait certes suffire au départ, mais pas pour aller jusqu'au bout.

A pu jouer aussi l'esprit d'entreprise effréné de tant de patrons chinois, voire la rage d'inventer, celle d'un Prométhée décidé à faire reculer les limites physiques

de l'homme. Ajoutons une pincée d'anarchisme (il ne s'en cache pas) et un doute philosophique sur les capacités de tout leadership à sauver l'humanité des désastres naturels.

Sa famille elle, met en avant sa sainte haine de l'argent – un rejet du moteur du profit, qui pollue tant d'âmes de cette Chine postsocialiste.

En définitive, Liu Qiyuan pourrait aussi avoir mené à bien ce projet pour se réconcilier avec son père. Ce dernier n'avait pas supporté de voir son garçon surdoué abandonner ses études. Mais on l'a vu, pour sa construction de neufs de survie extrême, le jeune patron a du trimer dur, et il l'a mené à bien. Aussi, à 80 ans bien sonnés, le patriarche salue son fils pour avoir su créer seul un produit dont personne n'a la maîtrise : il lui donne son absolution.

Même si l'avenir n'est pas garanti, l'honneur et le sens de la vie, eux le sont, comme l'harmonie familiale. Et impavide aux aléas du lendemain, notre jeune patron flotte fièrement entre ses deux principes matériel et spirituel : 上不着天, 下不着地 (shàng bù zhāo tiān, xià bù zhāo dì) « en lévitation entre ciel et terre » - sans atteindre ni l'un ni l'autre, mais dans la certitude simple du devoir accompli.

Consultez notre Blog

www.leventdelachine.com/blog.php

Essayez aussi notre moteur de recherche—
18 ans d'archives du Vent de la Chine

Le proverbe de la semaine

上不着天, 下不着地

shàng bù zhāo tiān, xià bù zhāo dì
« En lévitation entre ciel et terre »

ABREVIATIONS ET SIGLES 缩略词

M: million, MM: milliard,

AIE : Agence Internationale de l'Energie ; APL : Armée Populaire de Libération ; LDP : Parti Démocratique Libéral (Japon);

ICAC : Independent Commission against corruption (HK); MAE : Ministère des Affaires Etrangères ; OMS : Organisation Mondiale de la Santé ; OTAN : Organisation du Traité Atlantique Nord.